

CPGE Bellevue – Méthodologie du résumé

Vous devez contracter un texte argumentatif autour du thème au programme, d'après des normes précises. On évalue vos capacités de compréhension rapide, de reformulation objective et votre maîtrise de la langue. Cette « traduction en français » demande un esprit logique, analytique et synthétique. Il faut être capable d'adopter la perspective d'un autre et de comprendre sa pensée en en retenant l'essentiel sans la trahir.

A. Les contraintes

1. Brièveté

- Taux de contraction variable, généralement entre 1/5^e et 1/10^e du texte à résumer (entre 100 et 200 mots pour des textes allant de 800 à 1800 mots pour les concours scientifiques).
- Consignes de résumé : nombre de mots + 10% en plus ou moins (à respecter impérativement car points de pénalité mais à bien exploiter) ; reporter le nombre précis atteint sur la copie, au stylo (« 112 mots » ou « Ce résumé comporte 112 mots ») + faciliter le décompte par des barres (obliques ou verticales, tous les 20 ou 50 mots, selon le concours).

Le décompte des mots

Un mot est **une unité typographique**, séparée d'une autre par un espace, un trait d'union, une apostrophe. Les lettres purement euphoniques ne sont pas comptées comme mot (« viendra-t-elle ? » : deux mots). Le bon sens engagerait à considérer les unités de sens (*aujourd'hui* = 1 mot c'est-à-dire = 4 mots ; non-sens = 2 mots ; je t'aime = 3 mots ; porte-monnaie = 2 mots).

N.B. : 10 % = 1 mot, 2014 = 1 mot ; SNCF = 1 mot (mais éviter les sigles) ;

99 → quatre-vingt dix-neuf = 4 mots.

- **NB : depuis 2023 : document réponse pour CCP-INP !**

2. Autonomie et cohérence

- Il faut aboutir à un texte compréhensible pour un lecteur non averti. Relisez-vous donc en adoptant le point de vue de votre destinataire.
- Veillez à ne pas aboutir à un texte décousu, télégraphique ou trop elliptique. Évitez les phrases trop longues, les accumulations de participes présents ou de procédés ostensibles de réduction. Conservez une progression interne en évitant le coq-à-l'âne et soyez vigilants sur la fluidité de votre texte.

3. Fidélité

- Résumer consiste à rendre l'essentiel des idées de l'auteur en respectant **l'ordre du texte et ses articulations logiques**.
- Il faut impérativement se mettre à la place de l'auteur et ne pas commenter le texte au discours rapporté (« ~~L'auteur déclare que... montre que...~~ »), conserver **le point de vue du texte et son énonciation** (un texte à la troisième personne donne un point de vue général ; un texte à la première personne du singulier donne un point de vue personnel). Si l'auteur dit « je », il faut écrire « je ». Faites abstraction de votre point de vue personnel, sans rien ajouter de votre cru ni tâcher de prolonger ou clarifier la pensée de l'auteur.
- **Le style du texte initial doit autant que possible être restitué.** Ne pas affaiblir un texte polémique. [modalisation, admiration, ironie, indignation, etc.] Si l'auteur développe une information, une thèse au conditionnel, au passé, au futur, vous devez conserver ces temps dès lors qu'ils caractérisent une attitude significative.

4. Reformulation

- Réduction = **reformulation** : ne pas reprendre des mots du texte, encore moins des formules entières, même entre guillemets. **Ce défaut que l'on nomme « montage de citations » est toujours très sévèrement sanctionné.** Toutefois si un terme est essentiel (mot-clef) on doit alors le conserver.
- Procédés de **paraphrase synthétique** :
 - ✗ **Suppression** sans laisser de trace : information redondante, secondaire ou subordonnée, ou encore périphérique (digression).
 - ✗ **Substitution** : reformuler en utilisant moins de mots
 - ✗ **Intégration** : regrouper des énoncés en une expression unique qui les fédère.
 - ✗ **Généralisation** : supprimer des spécifications pour trouver une formulation plus synthétique
 - ✗ **Conceptualisation** : parvenir à un énoncé à caractère théorique qui s'appuie sur la dimension explicative ou logique d'un ensemble de faits.

A savoir :

- **Comment repérer les idées importantes dans un texte?** La plupart des textes argumentatifs respectent le schéma suivant : l'auteur expose sa thèse au début du texte (ce qui ne signifie pas forcément dans la première phrase, ni même dans le premier paragraphe) et la réaffirme, la confirme dans la conclusion : il n'y a donc *a priori* aucune raison de supprimer le début du texte et la fin du texte.

- Comment reconnaître la progression argumentative? S'appuyer sur les connecteurs logiques, bien les marquer ; si l'auteur n'en utilise pas, il faut les ajouter dans le résumé, en particulier au début de chaque paragraphe.

- **Combien de paragraphes devra comporter le résumé?** Le nombre de paragraphes du résumé sera bien entendu fonction de sa longueur mais on ira de 2 à 4 maximum pour un résumé de 200 mots.

RAPPORT CENTRALE-SUPELEC 2021 : L'organisation du texte en paragraphes met en évidence les étapes de la pensée de l'auteur, de sa démonstration ; le résumé doit rendre compte de ce mouvement, là encore synthétiquement : c'est-à-dire qu'il ne doit jamais être ni monobloc ni éclaté en cinq, six paragraphes ou plus

- **Le résumé doit-il être réduit proportionnellement au texte initial ?** Respecter l'équilibre du texte n'impose pas de réduire tous les paragraphes de la même manière : certains, plus importants, seront moins réduits, d'autres composés d'exemples peuvent être supprimés.

- **Que faire des exemples?** Supprimer les exemples purement illustratifs qui viennent corroborer une idée. Conserver les exemples argumentatifs qui apportent un élément nouveau. Dans le cas d'une énumération d'exemples, il ne faut pas garder un exemple sur deux ou sur trois, mais exprimer l'idée par une expression englobante, si nécessaire.

- **Que faire des citations?** Si une citation semble très importante (comme dans le cas d'un exemple argumentatif), elle pourra être conservée mais, tout en citant son auteur, elle sera reformulée (pas de guillemets, réduction, changement des termes...)

B. Organiser son travail (1h30)

1. Comprendre le texte et en dégager la structure

- Première lecture : chercher ce que l'auteur démontre dans le texte (trouver un titre ou résumer en une phrase) et identifier si l'auteur exprime son opinion ou rapporte les idées de quelqu'un d'autre.

- Deuxième lecture : **noter l'évolution de la thèse, les arguments successifs et les exemples** : pour cela repérer les liens logiques en tenant compte des paragraphes et noter à côté de chaque passage son statut dans l'argumentation.

- **Donner un titre à chaque partie** en suivant le texte, noter tout de suite à côté de certains passages « ne pas conserver » et noter aussi des remarques qui peuvent être utiles comme « le paragraphe 4 répète le 2 ». Une idée répétée est une idée importante: sans la répéter, **il convient de la mettre en valeur**.

- **Définir le nombre de paragraphes** du résumé et les connecteurs logiques choisis.

2. Écrire le résumé

- Écrire une première version de résumé au brouillon de façon très aérée (sauter des lignes).

- **Rédiger par parties cohérentes** et non phrase par phrase en usant de liens logiques clairs.

- Au terme de chaque partie, vérifier le nombre de mots et réduire ce qui a déjà été écrit si nécessaire.

3. Ajuster le résumé

a) Le résumé **est beaucoup trop long**. On reprend le texte dans l'ordre, en relisant chaque unité de sens et son résumé pour retrouver quelle unité de sens (quelle idée secondaire) a été trop longuement développée dans le résumé.

b) Le résumé est **beaucoup trop court** (rare) : Il se peut qu'une idée importante ait été omise. Vérifier alors chaque unité de sens, en se demandant si l'une d'elles ne comporterait pas en fait deux idées.

c) S'il est **un peu trop long**, il suffit de retravailler le style pour gagner en concision grâce aux procédés suivants :

- **Parenthèses** pour un membre de phrase peut être utile (procédé à ne utiliser plus d'une fois dans un résumé).

- **Synonymes et procédés de reformulation. Gérondifs et participes** : rendent en peu de mots une cause, une temporalité mais doivent apparaître rarement car cela alourdit les phrases. De même les infinitifs substantivés peuvent remplacer un groupe nominal (combattre = le combat...).

- **Ponctuation/types de phrases** : deux points peuvent exprimer un lien de causalité (remplaçant « car », « en effet »). Les phrases interrogatives manifestent la structure argumentative du texte. Les exclamatives aident à rendre l'implication de l'auteur dans son ouvrage, sa subjectivité.

- **Subordination et coordination** : plutôt que de multiplier des phrases brèves, peu agréables, user de subordination ou de coordination qui rendent la pensée plus synthétique et plus logique. Mais il faut éviter les phrases trop longues.

- En travaillant sur la réécriture **noter au fur et à mesure le nombre de mots économisés**.

Vérifier la structuration : Les paragraphes doivent apparaître sans aucune ambiguïté sur la copie, à l'aide d'alinéas ou de sauts de lignes. Toutefois, ce découpage n'a pas de sens s'il n'est soutenu, de paragraphe en paragraphe et à l'intérieur de ceux-ci, par des articulations logiques explicites et appropriées. Il ne suffit donc pas de livrer des tronçons du texte original : il faut tisser un nouveau texte, qui permette, sans retour à la source, d'en saisir la pensée dans ses nuances (RAPPORT CENTRALE-SUPELEC 2021)

4. Relire et recopier

- **Relire** le résumé et se demander s'il est compréhensible pour quelqu'un qui ignore totalement le texte initial.

- Porter une attention toute particulière à l'**orthographe** et à la correction de l'expression.

- Recopier le résumé **en soignant l'écriture et la présentation**.

- **Noter obligatoirement le nombre de mots exact** à la fin du résumé et **faire un décompte progressif** au fil du texte de la manière requise selon les consignes particulières (barres obliques, traits verticaux, tous les 20 ou tous les 50 mots).

- Pour CCP-INP : vérifier que l'on a bien indiqué les parties par des barres verticales.